

## Ker-Xavier Roussel

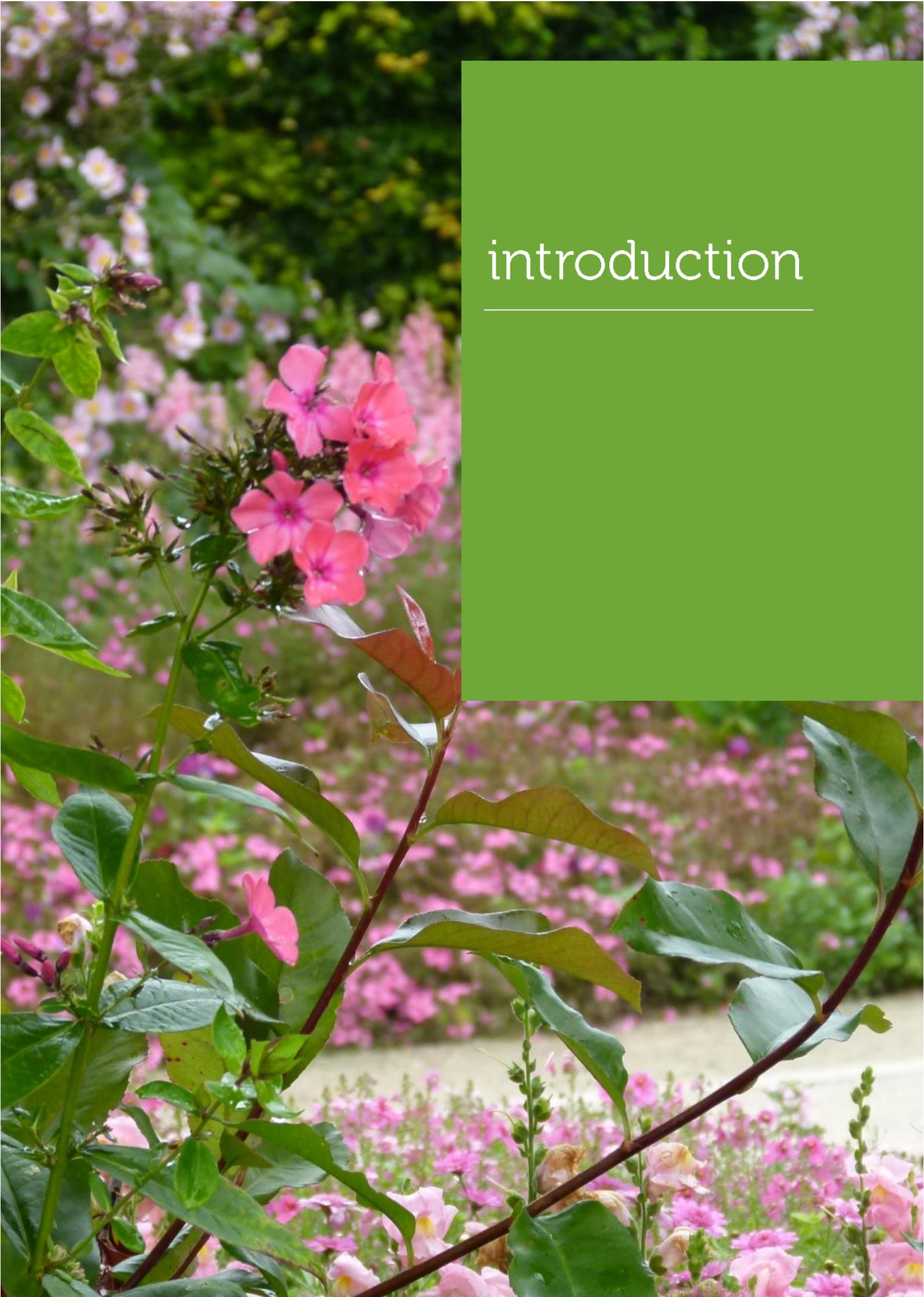
---

### Jardin privé, jardin rêvé

---

du 27 juillet au 11 novembre 2019



A photograph of a garden with numerous pink flowers. In the foreground, a dark reddish-brown stem with large, green, waxy leaves is prominent. Several bright pink, five-petaled flowers are in bloom, some with darker centers. The background is a dense field of similar pink flowers, slightly out of focus. A solid green rectangular box is overlaid on the right side of the image, containing the word 'introduction' in white lowercase letters, underlined.

# introduction

## Giverny, terre d'artistes

---

Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien qu'il n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle de peintres américains désireux de mettre en application les principes impressionnistes au cœur des paysages normands. Un siècle plus tard, Daniel J. Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur, fait revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et inaugure le Musée d'Art Américain Giverny en 1992. En 2009, ce musée devient le musée des impressionnismes Giverny.

## Un jeune musée pour découvrir tous les impressionnismes

---

Le musée des impressionnismes Giverny a pour vocation de faire connaître les origines, le rayonnement géographique et l'influence de l'impressionnisme. S'il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, le musée explore aussi leur impact sur l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Dans cette perspective, deux grandes expositions structurent chaque saison. Elle sont complétées par un accrochage semi-permanent qui présente les œuvres de la collection du musée, ainsi que des prêts exceptionnels d'institutions partenaires.

## L'exposition Ker-Xavier Roussel. Jardin privé, jardin rêvé

---

Aucune rétrospective d'ampleur consacrée à Ker-Xavier Roussel n'a été organisée en France depuis celle de 1968 à l'Orangerie des Tuileries, où son œuvre était présenté en même temps que celui de Vuillard. L'exposition du musée des impressionnismes Giverny propose de découvrir cet artiste resté dans l'ombre à travers des toiles inédites – la majorité d'entre elles étant conservées dans des collections particulières – et de reconstituer certains décors dispersés dont le format et la palette ne manqueront pas de surprendre. Elle comprend une centaine d'œuvres, depuis les expérimentations naïves des années 1890 jusqu'aux vastes narrations mythologiques que l'artiste revisite avec une force constante au tournant du XX<sup>e</sup> siècle.

## Le dossier pédagogique

---

Les pages qui suivent contiennent une présentation détaillée de l'exposition, quatre analyses d'œuvres, une chronologie de l'artiste et un aperçu des mythes représentés dans les œuvres de l'exposition.

*Les dossiers pédagogiques des expositions passées sont disponibles sur le site du musée : [www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)*

# Parcours

## de l'exposition

### Mystères bucoliques

Ker-Xavier Roussel fait son entrée dans l'histoire de l'art en se joignant au groupe des Nabis, formé en 1888 par Paul Sérusier. Son expérience nabie oscille entre Maurice Denis et Édouard Vuillard, son ami de lycée qui deviendra bientôt son beau-frère. Il travaille le synthétisme et utilise une grande sobriété de tons au profit de la construction. Ses œuvres entretiennent toutes un mystère dissimulé qui rappelle le goût des Nabis pour l'érotisme et les atmosphères muettes. Parfaitement intégré au groupe, il garde cependant une prudente réserve face aux dogmes de ses amis Sérusier et Ranson, et évolue rapidement, à la fin des années 1890, vers une mythologie aux accents virgiliens.



Ker-Xavier Roussel  
*Paysage aux arbres jaunes, vers 1893-1895*

Collection particulière  
© Tous droits réservés / photo : Anne-Claude Barbier

### L'essence des mythes

Cette section inaugure le tournant mythologique de Roussel. L'influence nietzschéenne est une source d'inspiration continue qui oriente les sujets de l'artiste ; les saisons, le mythe d'abondance, mais aussi la danse et les cortèges bachiques sont parmi ses thèmes de prédilections. Plus généralement, cette partie de l'exposition s'attache à montrer le renouveau dans le traitement du thème de l'Harmonie, idée libertaire que Roussel, dans une version post-impressionniste qui lui est propre, partage par ailleurs avec ses amis Signac et Cross.

### Planète noire

Au milieu du parcours, un cabinet d'arts graphiques vient rompre avec les grands formats et avec la couleur. Cette section montre l'exact envers des fables colorées de Roussel. Comme Janus, l'artiste possède deux faces ; l'une regarde vers les mythes solaires quand l'autre scrute les abîmes, les grottes et les légendes sauvages. On l'avait un peu oublié à force de célébrer la joie de vivre de ses œuvres, mais il y a chez Roussel une réelle attirance pour une « planète noire » qui inverse ses mondes bucoliques. Dans les quinze dernières années de sa vie, il



Exposition organisée par le musée des impressionnistes Giverny avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay

explore les mythes crépusculaires autour de la lithographie, notamment pour l'illustration du *Centaure* et de *La Bacchante* de Maurice de Guérin ou pour *Les Bucoliques* de Virgile.

### « Tout brûle dans l'heure fauve »

—  
Dissimulé derrière les grands mythes, Roussel élabore une peinture à forte connotation sensuelle. Une grande partie de sa production laisse transpirer une prédilection pour l'érotisme envisagé comme un rapport de force. L'autre constante de la mythologie rousseliennne est celle du *désir de voir*, dont la grande décoration *L'Après-Midi d'un faune* se veut programmatique. La figure du guetteur embusqué a particulièrement les faveurs de l'artiste qui développe au cours des années 1910 et 1920 un ensemble d'œuvres dans lesquelles tout ce qui est désiré ne se donne pas mais se prend de force. Le spectacle des corps, de même que la convoitise, est le sujet réel des peintures, sous le prétexte mythologique.

### Grandeur nature

—  
La dernière partie de l'exposition propose un aspect très particulier de Roussel : sa capacité à faire glisser la mythologie dans la

réalité quotidienne de L'Étang-la-Ville, où il réside. Les coteaux de Marly ou le verger voisin sont le théâtre de ses églogues ; son jardin, qu'il architecture avec soin, sert de décor à ses fontaines de Jouvence et à ses danses antiques. Cette section montre, comme cela n'a encore jamais été fait, le grand talent de décorateur de Roussel en reconstituant les décorations qu'il a conçues pour des commanditaires parisiens (Hessel, Monteux, Rosengart, Weil).

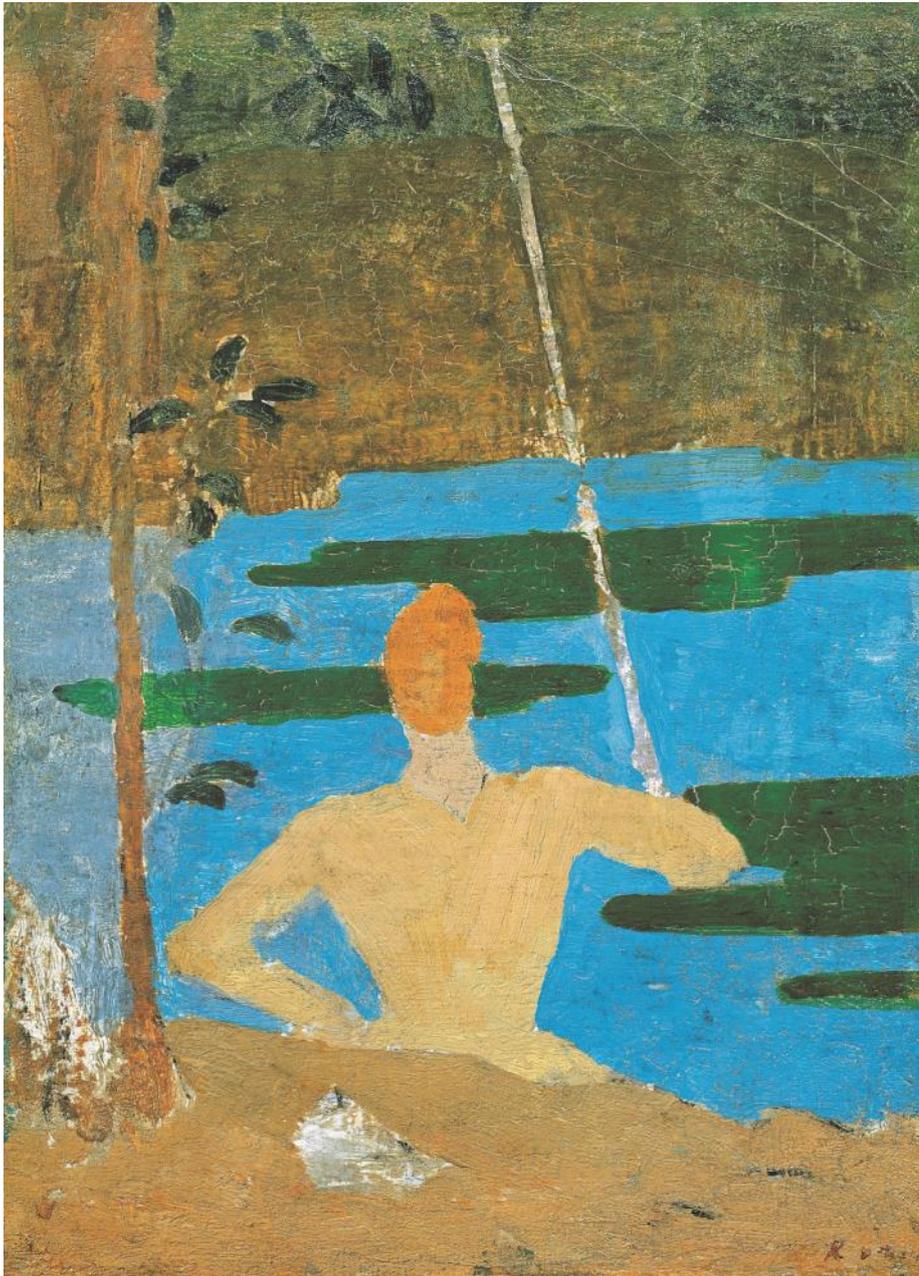
### Commissariat de l'exposition

—  
Mathias Chivot, historien de l'art et auteur du catalogue raisonné de l'artiste.



Ker-Xavier Roussel  
*La Fontaine de Jouvence* vers 1925-1926

—  
Collection particulière  
© Archives KX. Roussel / photo : Xavier Dubois



Ker-Xavier Roussel  
*Le Pêcheur*, vers 1890-1891

—  
Collection particulière  
© Tous droits réservés / photo : Anne-Claude Barbier

# Le Pêcheur

## Vers 1890-1891

—  
Huile sur toile, 22 x 15 cm  
Collection particulière

---

Dos au spectateur, un pêcheur, identifiable à la canne à pêche qu'il tient entre les mains, fait face à un paysage composé d'un étang et de quelques éléments de végétation. Ce personnage intrigant nous invite à suivre son regard, et à nous plonger dans un morceau de nature aux couleurs vives. Malgré ses dimensions modestes, cette petite toile est l'un des chefs-d'œuvre de la période nabis de Ker-Xavier Roussel.

Alors qu'il était étudiant au lycée Condorcet à Paris, Roussel avait fait la connaissance d'Édouard Vuillard et de Maurice Denis, avant de se lier d'amitié avec Pierre Bonnard quelques années plus tard. Ces artistes constituent, dès 1888, le noyau du groupe des Nabis, mené par Paul Sérusier. Ce dernier transmet à ses collègues les enseignements de Paul Gauguin. Ainsi, les peintres nabis se détachent d'une représentation réaliste de la nature, et utilisent des couleurs pures, traitées en aplats, pour traduire leur vision personnelle du monde qui les entoure. Grands admirateurs d'estampes japonaises, ils

abolissent aussi la profondeur et les volumes, et adoptent des cadrages audacieux. Toutes ces caractéristiques, qui définissent le style des Nabis, se retrouvent dans *Le Pêcheur* de Roussel. La planéité de la toile et le traitement du motif par aplats de couleurs vives donnent à cette œuvre des aspects de collage, aux limites de l'abstraction.

Les années nabis correspondent chez Roussel à ses œuvres de jeunesse. À cette époque, le peintre cherche encore son style. Il est tantôt séduit par les compositions religieuses de Denis, tantôt influencé par les scènes d'intérieur de Vuillard ou par les représentations de squares parisiens à la manière de Bonnard. Mais avec *Le Pêcheur*, grâce à une utilisation de couleurs très vives, à un traitement extrêmement synthétique et à l'originalité du motif et du cadrage, Roussel propose une interprétation très personnelle des préceptes nabis.



Ker-Xavier Roussel  
*Eurydice mordue par un serpent* vers 1913

—  
Collection particulière  
© Tous droits réservés / photo : Patrice Schmidt

# *Eurydice mordue par un serpent*

## Vers 1913

—  
Huile sur toile, 113 x 161 cm  
Collection particulière

---

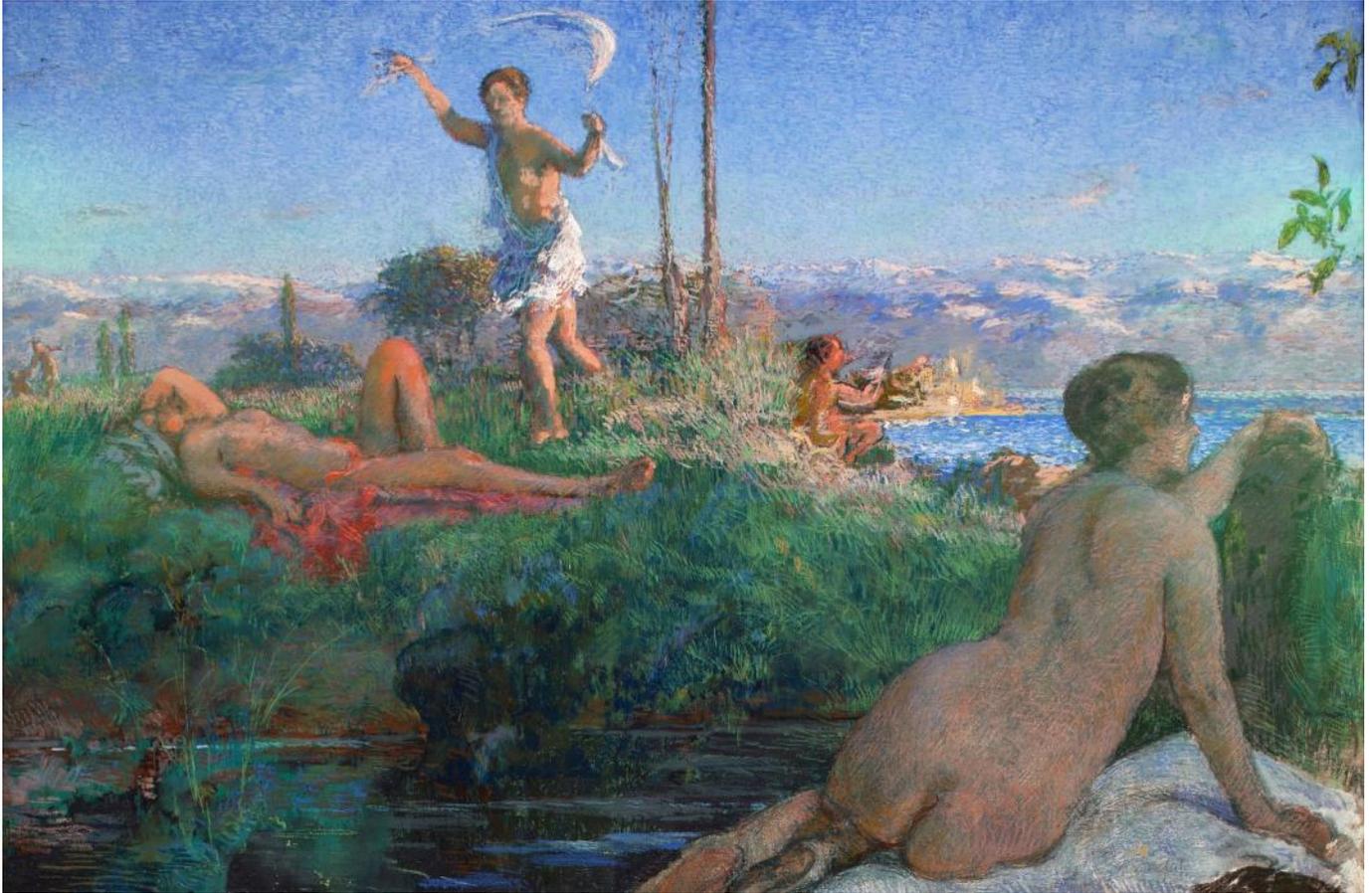
Prolifique et riche de collaborations fructueuses, la période nabe de Roussel est néanmoins assez courte. Déjà, à la fin des années 1890, ses compositions s'éloignent des thèmes de la vie moderne, et ses paysages se peuplent de nymphes et autres figures antiques. Au tournant du siècle, l'art de Roussel s'empare de sujets résolument mythologiques.

Dans cette toile, quatre jeunes filles dansent dans un paysage printanier d'Île-de-France. La légèreté de leurs tuniques et la fraîcheur des coloris créent une atmosphère de gaieté. Les narcisses jaunes semblent éclairer le sous-bois ombragé et annoncent le réveil de la nature. Roussel crée une impression de profondeur en opposant une zone d'ombre dominée par un vert bleuté au premier plan et une zone lumineuse à l'arrière-plan, où le regard glisse jusque vers des arbres en fleurs, tels un hymne à la vie.

Et pourtant, le thème de cette composition est tragique. Il s'agit du commencement de l'histoire d'Eurydice, qui se fait mordre par un serpent le jour de ses noces et en meurt. Son bien-aimé Orphée,

inconsolable, refuse cette fatalité. Pour faire revenir Eurydice à la vie, il surmonte une série d'épreuves qui l'emmènent jusqu'aux Enfers, mais il échoue au dernier moment.

Si l'on ne prête pas attention au titre de l'œuvre, l'allusion mythologique est à peine perceptible dans l'image. Roussel se préoccupe peu de la narration. Il semble bien plus intéressé de traduire l'énergie dansante et la grâce des silhouettes féminines. Le thème de la danse est très présent dans la carrière de l'artiste. Il connaît la danseuse américaine Isadora Duncan, dont les chorégraphies sont le fruit d'une réflexion renouvelée sur le rapport du corps dansant avec la nature. Ses spectacles bouleversent les codes de la danse en ce début de XX<sup>e</sup> siècle. Une autre source d'inspiration pourrait venir de Nietzsche. Roussel en est un grand lecteur et il semble traduire ici le concept d'un flux vital qui anime les mouvements de ces corps juvéniles et cherche à exprimer l'harmonie de l'homme avec la Nature.



Ker-Xavier Roussel  
Le Cap d'Antibes, vers 1926

—  
Collection particulière

© Tous droits réservés / photo : Anne-Claude Barbier

## Le Cap d'Antibes Vers 1926

—  
Peinture à la colle, pastel et fusain sur papier monté sur toile, 86 x 124 cm  
Collection particulière

---

Autour d'un étang marécageux, Roussel a disposé plusieurs figures d'inspiration antique. Chacune semble plongée dans sa propre contemplation et aucune narration ne les relie entre elles. Dans l'ombre délicate du premier plan, une nymphe nous tourne le dos et regarde vers l'extérieur du cadre, en direction de la mer toute proche. Sur la berge opposée, une figure alanguie est à peine effleurée par le soleil couchant. Dans la lumière rosée se dresse la silhouette triomphante d'un autre personnage dont le voile gonflé par le vent couronne toute la composition. On devine quelques autres figures, tournées vers le bleu phosphorescent de la mer ou marchant à travers les herbes qui couvrent le littoral. Les sommets enneigés des contreforts des Alpes se dressent à l'arrière-plan, hauts comme des nuages, dans un ciel qui se vide doucement de sa lumière. Les traits de pastel et les touches de peinture à la colle que Roussel a entremêlés sur la surface de l'œuvre lui donnent l'aspect tissé d'une tapisserie.

Les rives de la Méditerranée sont, avec la campagne de l'Île-de-France, le cadre privilégié des mises en scènes mythologiques de Roussel. Entre 1899 et 1940, il y multiplie les séjours. La découverte du Sud enrichit sa palette d'une lumière que son ami Bonnard a appelé un « coup des mille et une nuits » au moment de sa propre découverte de la Côte d'Azur.

Lecteur de Nietzsche, et souscrivant à sa vision d'une Antiquité grecque animée par les influences opposées de Dionysos et d'Apollon, Roussel a largement exploré le versant dionysiaque de l'Antiquité, avec ses danses, sa violence, sa vitalité. *Le Cap d'Antibes* serait plutôt l'une de ses rares incursions dans le domaine du dieu Apollon et de sa beauté sereine. La critique de son époque a vu en Roussel l'héritier de Nicolas Poussin. L'harmonie de cette composition rappelle en effet la grâce mesurée et érudite du classicisme français, que Poussin porta à son apogée au XVII<sup>e</sup> siècle.



Ker-Xavier Roussel  
*La Danse. Esquisse pour la décoration du palais de Chaillot, 1936-1937*

—  
Collection particulière  
© Tous droits réservés / photo : Anne-Claude Barbier

## *La Danse. Esquisse pour la décoration du palais de Chaillot, 1936-1937*

Pastel sur papier marouflé sur toile, 111 x 111 cm

Collection particulière

---

Construit en 1937 à l'occasion de l'Exposition universelle, le palais de Chaillot remplace celui du Trocadéro, démantelé en 1935. Son vaste programme décoratif permet l'intervention de plus d'une centaine d'artistes. Vuillard, Roussel et Bonnard se voient attribuer une place de choix en recevant la commande des trois dessus-de-porte du théâtre. Pour ces décorations de plus de trois mètres de côté, Vuillard représente la comédie, Bonnard la pastorale, et Roussel travaille sur le thème de la danse, qui occupe le panneau central. Le grand pastel qui vous est présenté ici est l'une des plus belles études exécutées par le peintre pour ce décor.

Il n'est pas anodin que le sujet de la danse ait été attribué à Roussel. En effet, qu'il s'agisse de personnages mythologiques dansant en plein air, ou simplement du caractère chorégraphique présent dans nombre de ses compositions, ce thème traverse l'ensemble de sa carrière.

Traditionnellement, la danse, synonyme d'harmonie, est représentée sous forme

d'une ronde de nymphes. Dans l'œuvre de Roussel, nous retrouvons cette disposition circulaire des personnages. Le caractère harmonieux de la composition est aussi présent dans la coexistence paisible de l'homme et de la nature.

C'est comme souvent le jardin de l'artiste à L'Étang-la-Ville qui sert de décor à la scène. Nous y reconnaissons notamment une treille, dont Roussel a volontairement effacé la structure pour ne laisser apparaître que la guirlande de fleurs rouges qui couronne la composition. Côté de figures antiques vêtues de tuniques légères et colorées, une femme à gauche porte une robe bleue contemporaine. Il s'agit du seul détail anachronique de cette œuvre, voulu par le peintre. À la fin de sa carrière, Roussel reste fidèle à tous les principes qui ont guidé sa production jusque-là, et affirme une nouvelle fois l'actualité des mythes antiques.

# Chronologie

---

**1867** : naissance le 10 décembre, à Lorry-lès-Metz (Moselle).

**1876** : entre au lycée Condorcet. Il y rencontre Édouard Vuillard, Pierre Bonnard, Maurice Denis.

**1888** : formation des Nabis. Roussel ne les rejoint que plus tard.

**1893** : il épouse Marie, la sœur de Vuillard.

**1894** : participe à la commande de Siegfried Bing pour la création des vitraux Tiffany.

**1897** : expose chez Ambroise Vollard. Une collaboration de plus de quarante ans commence alors.

**1899** : il est sous contrat avec la galerie Bernheim-Jeune, qui va accélérer le succès de l'artiste. Installation définitive à la campagne, à L'Étang-la-Ville (Yvelines).

**1906** : Denis et Roussel voyagent sur la Côte d'Azur pour visiter Paul Cézanne à Aix-en-Provence, puis Paul Signac, Henri-Edmond Cross et enfin Auguste Renoir.

**1909** : Roussel entreprend deux grandes décorations, pour ses marchands, les Bernheim, et pour l'acteur et metteur en scène Aurélien Lugné-Poe.

**1910** : Ambroise Vollard lui commande une suite d'illustrations pour *Le Centaure* et *La Bacchante* de Maurice de Guérin.

**1912** : les collectionneurs Jos et Lucie Hessel commandent à Roussel deux décorations.

L'artiste reçoit par ailleurs la commande du rideau de scène de la Comédie du Théâtre des Champs-Élysées. Ce sera *Le Cortège de Bacchus*, encore en place aujourd'hui.

**1915** : Roussel, en grave dépression suite à la déclaration de la guerre, s'installe en Suisse pour se soigner, dans la clinique du Docteur Widmer.

**1916** : le Kunstmuseum Winterthur commande une décoration en deux panneaux pour l'escalier du musée.

**1925** : Roussel conçoit une décoration en quatre panneaux pour l'industriel Lucien Rosengart.

**1927** : publication du premier ouvrage monographique sur Roussel par Lucie Cousturier.

**1936** : l'État passe commande à Roussel d'une grande décoration, *La Danse*, pour le Théâtre de Chaillot et d'une décoration pour le Palais de la Société des Nations.

**1940** : mort de Vuillard. Roussel prend en charge le fonds de son atelier.

**1941** : Roussel fait don à l'État français de 55 œuvres de Vuillard pour rendre hommage à son ami et perpétuer sa mémoire.

**1944** : grande rétrospective à la galerie Georges Maratier de près de 200 œuvres de Roussel. C'est une consécration du vivant de l'artiste, quelques semaines avant sa mort, le 5 juin, d'une attaque cérébrale.

# Quelques mythes présents dans l'exposition

## *Le Jardin des Hespérides*

Vers 1919. Collection particulière

Filles du géant Atlas, les trois nymphes que l'on nomme « Hespérides » résident dans un jardin fabuleux, situé à l'extrémité occidentale du monde grec. Dans ce verger se trouve notamment un pommier aux fruits d'or, offert par Zeus à Héra, et gardé par un dragon. La cueillette de trois de ces pommes constitue, dans la mythologie grecque, le onzième des travaux d'Héraclès.



© Tous droits réservés / photo :  
Anne-Claude Barbier



© Paris, galerie de la Présidence

## *L'Enlèvement de Déjanire*

1925-1930. Paris, galerie de la Présidence

Déjanire est la femme d'Héraclès. Alors que les deux époux cherchent à traverser un fleuve en crue, le centaure Nessos vient leur proposer de transporter Déjanire sur son dos. Héraclès, lui, traverse à la nage. Arrivé de l'autre côté, il se retourne et découvre Nessos en train d'agresser Déjanire. Il l'abat d'une flèche que l'on aperçoit ici, plantée dans le dos du centaure.

## *Le Repos de Narcisse*

*Décoration pour Jos et Lucie Hessel*

1912. Collection particulière

Fils d'une nymphe et d'un fleuve, Narcisse est un jeune homme d'une beauté exceptionnelle. Un jour qu'il se repose près d'une source limpide, il aperçoit son reflet et en tombe amoureux. Accablé par cet amour impossible, il se laisse mourir près de la source, et de son corps naissent les fleurs qui portent son nom.



© Tous droits réservés / photo : Anne-Claude Barbier

A close-up photograph of a child's hand dipping a finger into a blue paint well on a palette. The palette is white and contains several other wells of paint: red, yellow, and green. The child's fingers are smeared with various colors of paint. In the background, there are blurred pieces of paper with green and blue paint. A red rectangular overlay is positioned in the upper right corner of the image.

les

---

activités

---

scolaires

---

# Visites et ateliers

---

## Nouveauté pour les collèges du département de l'Eure

Le musée des impressionnistes Giverny propose dès la rentrée 2019, la gratuité d'accès aux galeries d'exposition et à l'atelier de pratique artistique pour les collégiens des établissements de l'Eure, privés ou publics, dans le cadre des visites scolaires.

## Visite de l'exposition

Accueil du groupe (30 élèves maximum/ 25 pour les maternelles) et dépôt des sacs à dos au vestiaire.

*Pour la sécurité des œuvres, aucun sac à dos n'est admis dans les espaces d'exposition.*

Visite guidée de l'exposition sous la conduite de la conférencière.

Récupération des sacs et passage aux toilettes.

Visite en anglais disponible sur demande lors de la réservation.

## Atelier

Création de peintures sur le thème du paysage, du jardin et des fleurs, réalisées à la peinture aux doigts dans les jardins du musée.

Matériel fourni (sauf les blouses).

En cas de pluie, l'atelier est maintenu et aura lieu sous une tente, dans le jardin. Le thème de l'atelier peut alors s'en trouver légèrement modifié.

## Tarifs de la visite

3 € par élève

Gratuit pour les accompagnateurs à raison d'un adulte pour 8 enfants.

Accompagnateur supplémentaire : 5 €

*Un minimum de 15 élèves est nécessaire pour bénéficier d'une visite guidée. Les groupes de moins de 15 élèves peuvent visiter sans guide le musée, au même tarif.*

## Tarif de l'atelier

100 € par groupe (30 élèves maximum)

## Réservation obligatoire

02 32 51 93 99 ou 02 32 51 91 02

[lroche@mdig.fr](mailto:lroche@mdig.fr) ou [c.guimier@mdig.fr](mailto:c.guimier@mdig.fr)

*Les bureaux sont ouverts toute l'année du lundi au vendredi.*

## Rencontres Enseignants

Pour permettre aux enseignants de se familiariser avec le musée et de découvrir son programme d'expositions, un après-midi leur est consacré :

**Mercredi 11 septembre, de 14h30 à 16h30**

## Programme

Présentation de la programmation et des activités scolaires.

Visite guidée de l'exposition et découverte des lieux d'accueil.

## Réservation

La participation des enseignants à cette rencontre est gratuite, il suffit de s'inscrire : par email uniquement à [c.guimier@mdig.fr](mailto:c.guimier@mdig.fr)



l'impressionnisme

2.0

# Des outils numériques ludiques et gratuits



## La galaxie des impressionnismes

Laissez-vous surprendre par un voyage extraordinaire et ludique dans la galaxie des impressionnismes et découvrez plus de 60 peintres originaires de 12 pays différents.

[www.galaxie.mdig.fr](http://www.galaxie.mdig.fr)



## Iris et les graines lumineuses

Un conte interactif pour découvrir les métiers du musée des impressionnismes ainsi que sa collection permanente.

[www.iris.mdig.fr](http://www.iris.mdig.fr)



## Google Arts & Culture

Le musée est désormais inscrit dans le programme *Google Arts & Culture*, pour permettre aux passionnés du monde entier d'explorer ses expositions et son jardin, de zoomer sur ses œuvres d'art et de découvrir des milliers d'histoires autour de l'impressionnisme.



## Le jardin des impressionnismes

Identifiez les plantes du jardin en 2 ou 3 observations, partagez vos photos avec vos amis ou posez votre question au jardinier via Facebook pour découvrir ses secrets.

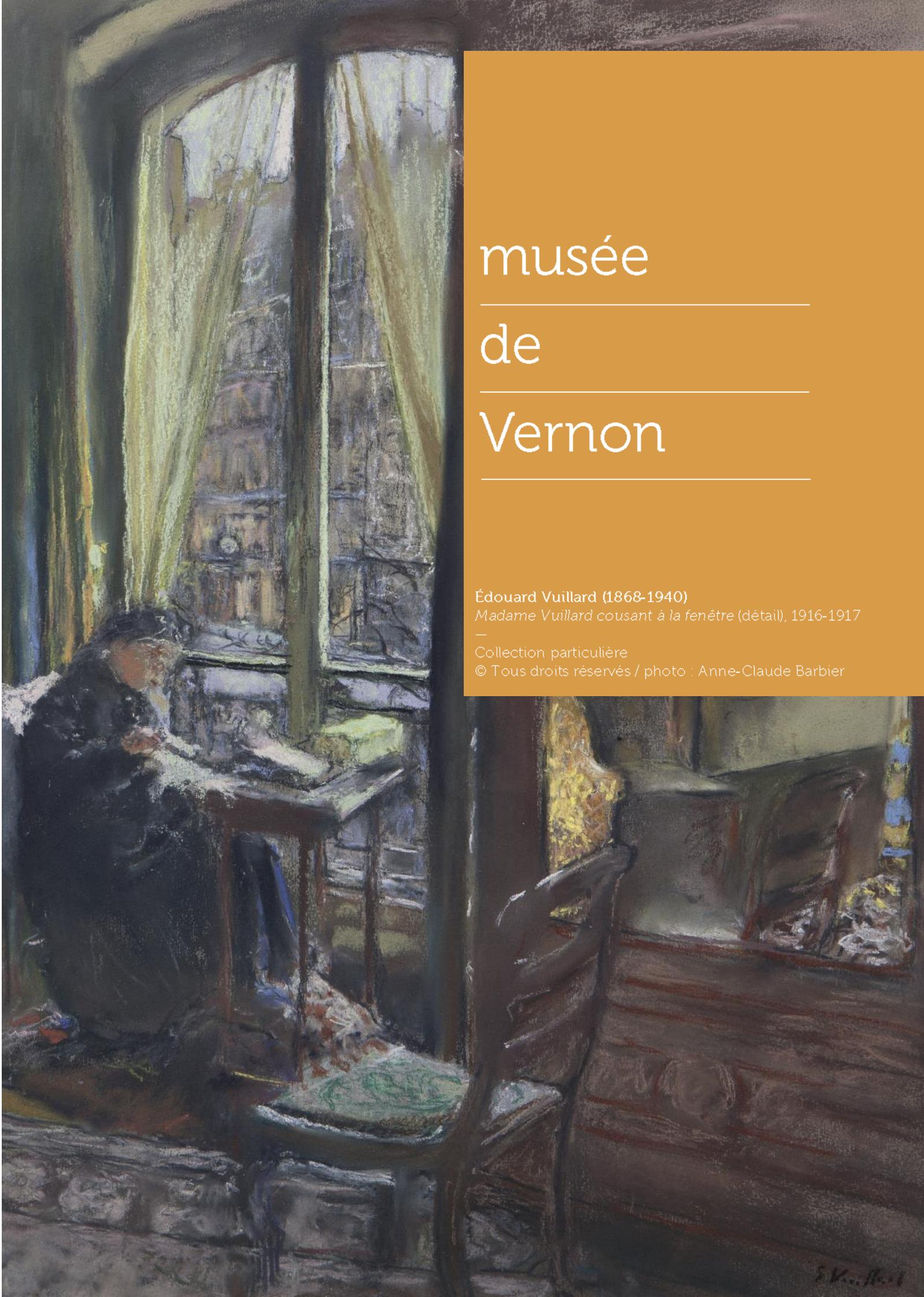
*App Store et Google Play*



## La balade des impressionnismes

Suivez les pas des peintres impressionnistes le long de la Seine. Grâce à la géolocalisation, retrouvez instantanément les lieux qu'ils ont peints et comparez les paysages d'hier et d'aujourd'hui.

*App Store et Google Play*

The image is a detail from a painting by Édouard Vuillard. It depicts a woman in a dark, heavy coat sitting at a wooden table, focused on sewing. She is positioned in front of a window with light-colored, thin curtains. The room is dimly lit, with light coming from the window, creating a somber and intimate atmosphere. The brushwork is visible and expressive, characteristic of the Nabis movement. The overall color palette is muted, with dark tones and soft highlights from the window light.

musée

de

Vernon

Édouard Vuillard (1868-1940)

*Madame Vuillard cousant à la fenêtre* (détail), 1916-1917

—  
Collection particulière

© Tous droits réservés / photo : Anne-Claude Barbier

# Édouard Vuillard et Ker-Xavier Roussel

## Portraits de famille

du 5 juillet au 3 novembre 2019

En lien avec la rétrospective que le musée des impressionnistes Giverny consacre à Ker-Xavier Roussel, le musée de Vernon propose une exposition intitulée *Édouard Vuillard et Ker-Xavier Roussel : portraits de famille*, qui nous introduit dans l'intimité de Vuillard et Roussel, en suivant trois générations sur plus de quarante années.

Édouard Vuillard étudie au lycée Condorcet où il rencontre, en 1882, François-Xavier Roussel surnommé Ker Roussel. Ensemble, ils s'inscriront à l'École des beaux-arts et Ker Roussel épousera Marie, la sœur de Vuillard, en 1893. De cette union naîtront deux enfants, Annette et Jacques.

On mesure dans cette exposition le passage du temps, la transformation des enfants en adultes, les barbes qui blanchissent et les traits qui s'affirment, le mimétisme croissant entre Marie et Madame Vuillard.

Tous n'ont pas laissé la même postérité dans ces tableaux de famille : si on n'aperçoit qu'incidemment Alexandre Vuillard, Jacques Roussel ou Madame Roussel-mère dans les représentations des

deux peintres, c'est sans commune mesure avec la place qu'ils occupent réellement dans la vie quotidienne.

L'exposition *Portraits de famille* permet de partager la tendresse, les complicités, mais aussi les tensions en creux ou la mélancolie. Elle permet aussi de saisir Roussel et Vuillard dans leur durée, c'est-à-dire le temps subjectif que les deux peintres se sont forgé, loin des chronologies de l'histoire de l'art.

**Pour accompagner cette exposition, le musée de Vernon propose des visites guidées et ateliers destinés au public scolaire dès la maternelle.**

**Pour tous renseignements ou réservation, contacter le musée de Vernon :**

Tél : 02 32 64 79 05

Email : [musee@vemon27.fr](mailto:musee@vemon27.fr)

Musée de Vernon,

12 rue du Pont – 27200 Vernon

**Le musée est ouvert tous les jours, de 10 à 18 heures.**



exposition

---

à venir

---

printemps 2020

---

Claude Monet (1840-1926)

*Sur la plage à Trouville (détail), 1870*

---

Paris, musée Marmottan Monet, legs Michel Monet,  
1966, inv. 5016

© Paris, musée Marmottan Monet / Bridgeman

# Plein air

---

## De Corot à Monet

---

**du 27 mars au 28 juin 2020**

---

Revendiquée par les impressionnistes et par leurs premiers critiques au nom de la sincérité et de la spontanéité, la pratique de la peinture en plein air n'est pas une innovation dans les années 1870. Elle est l'aboutissement d'un long processus au cours duquel le paysage s'affirme comme un genre à part entière.

En France, les peintres s'attachent dès le XVIII<sup>e</sup> siècle à l'observer et à saisir avec objectivité les effets de la lumière. Dès 1708, dans le traité *Du paysage*, Roger de Piles conseille aux peintres de travailler en plein air. Or peindre hors des murs de l'atelier pose de sérieux problèmes d'organisation, qui ne seront toujours pas entièrement résolus à l'époque impressionniste. Car l'artiste doit transporter sur le site élu un attirail encombrant, ombrelle, pliant, feuilles de papier et boîte à couleurs. Il doit aussi être rapide, car le spectacle de la nature évolue en permanence et le passage d'un nuage suffit à transformer le motif où la lumière évolue et où les ombres changent au fil des heures.

Le musée des impressionnistes Giverny propose ici de retracer l'histoire de la peinture sur le motif, du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1874, année de l'invention du terme « impressionnisme ».

Commissariat scientifique

---

**Marina Ferretti**, spécialiste de la période impressionniste et postimpressionniste



**Camille Corot (1796-1875)**

*Trouville, bateaux de pêche échoués dans le canal*, entre 1848 et 1875

—  
Paris, musée d'Orsay, donation de Max et Rosy Kaganovitch, 1973, inv. RF 1973-13  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /  
Hervé Lewandowski



appel à  
souscription  
publique

**Pierre Bonnard (1867-1947)**

*La Seine à Vernon (détail), 1915*

Giverny, musée des impressionnismes

© Giverny, musée des impressionnismes / Jean-Michel Drouet (2019)

# Pierre Bonnard

## *La Seine à Vernon, 1915*

### **Aidez le musée des impressionnistes Giverny à faire l'acquisition de *La Seine à Vernon* de Pierre Bonnard !**

Alors même que la maison de Pierre Bonnard vient d'être acquise par la ville de Vernon afin de l'ouvrir au public, le musée souhaite enrichir sa jeune collection d'une œuvre de l'artiste, emblématique de ses séjours dans l'Eure. Pour compléter le financement de cette acquisition (d'une valeur de 350 000 euros) - en sus du soutien de la Société des Amis du musée, du Cercle des mécènes et de sa réserve d'acquisition propre - il fait appel au mécénat participatif.

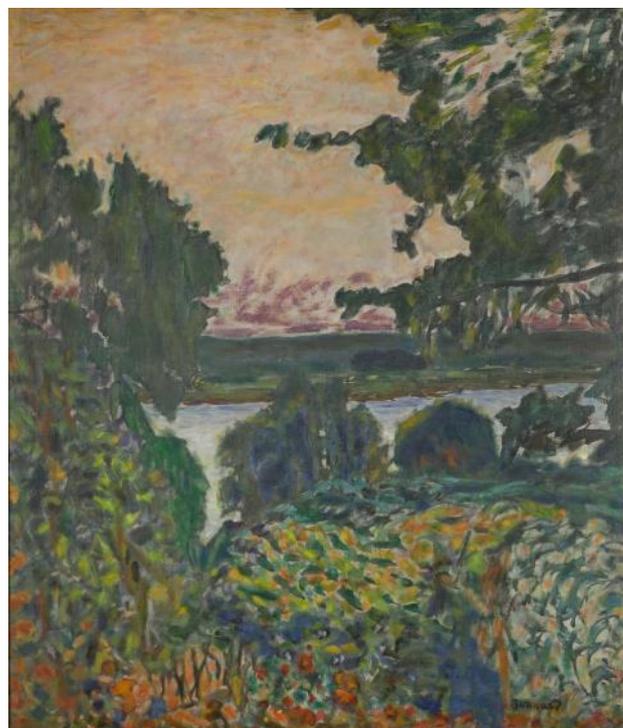
**Les souscriptions seront ouvertes du 4 septembre au 21 octobre 2019, avec un objectif de collecte fixé à 30 000 €.**

Le nouveau directeur du musée, Cyrille Sciama, lance un avis aux amateurs : des privilèges seront réservés à chacun des mécènes/donateurs !

Quel plus bel écrin que l'espace de la collection permanente du musée des impressionnistes pour *La Seine à Vernon* de Pierre Bonnard ? En 1915, le peintre qui séjournait depuis trois ans dans sa maison

de Vernonnet (à moins de six kilomètres de Giverny, où vivait son illustre ami et voisin Claude Monet) s'est placé dans son jardin surplombant la Seine, pour exécuter cette œuvre.

***La Seine à Vernon* est actuellement exposée en avant-première au musée dans l'exposition *Les 10 ans d'une collection*.**





**musée  
des impressionnistes Giverny**

99 rue Claude Monet  
BP 18  
27620 Giverny  
France

T : 02 32 51 94 65  
contact@mdig.fr  
www.mdig.fr



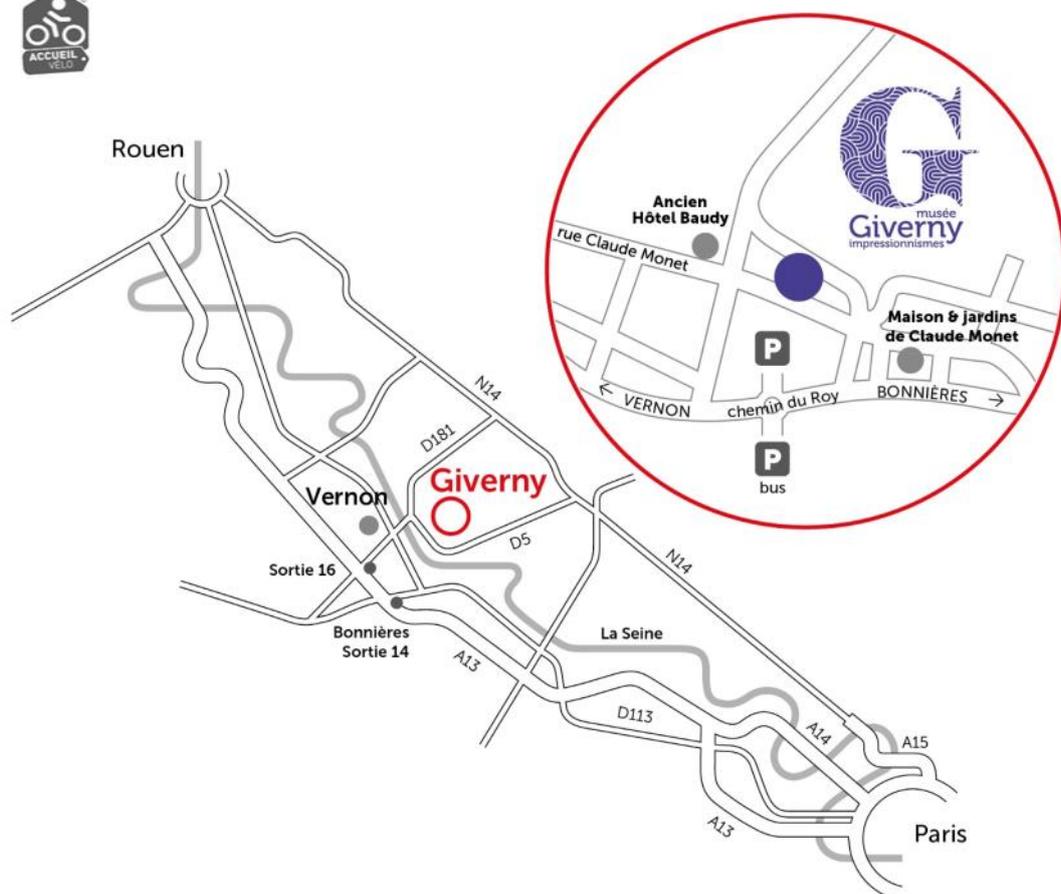
Ouvert du 22 mars  
au 11 novembre 2019  
Tous les jours, de 10h à 18h  
(dernière admission 17h30)



pour tous renseignements,  
merci de contacter :

**Charlotte Guimier**  
02 32 51 91 02  
c.guimier@mdig.fr

**Laurette Roche**  
02 32 51 93 99  
l.roche@mdig.fr



**En couverture :**

Ker-Xavier Roussel (1867-1944)  
*Le Pêcheur* (détail), vers 1890-1891

Huile sur toile, 22 x 15 cm  
Collection particulière  
© Tous droits réservés /  
photo : Anne-Claude Barbier

